

Mademoiselle Sauve-qui-peut de Philippe Corentin

Il était une fois une petite fille, la plus espiègle qu'on eût pu voir.

Elle ne songeait qu'à taquiner, à jouer de mauvais tours à tout le monde. Une vraie chipie !

Elle n'arrêtait pas. Pif ! Paf ! Pouf ! Et patapouf !

C'est bien simple, c'était une telle enquiquineuse que partout on l'appelait Mademoiselle Sauve-qui-peut.

Et boum ! Et badaboum ! Elle était infatigable.

Mais ses farces, depuis longtemps, ne faisaient plus rire personne.

Aussi ce matin-là, sa mère, excédée, lui dit : « Arrête ! Ça suffit ! Tu m'horripiles ! Tiens, va plutôt chez ta mère-grand. Porte-lui cette galette et ce petit pot de beurre. »

Et zou ! La voilà partie ! Sauve qui peut !

Et hop ! La voilà chez la mère-grand. Toc !toc !

« Mamiiiiie... »

Mais chez la mère-grand, personne !

« Mamie, mamie ! »

Pas de mamie. Un bon ragoût qui sent bon mais pas de mamie.

« Mamie, mamie ! C'est moi qui suis là. N'aie pas peur. »

« Mamie, mamie ! Où es-tu ? »

« Elle n'est pas là. C'est bizarre... Tiens, et si j'en profitais pour faire son lit en portefeuille », se dit soudain Mademoiselle Sauve-qui-peut.

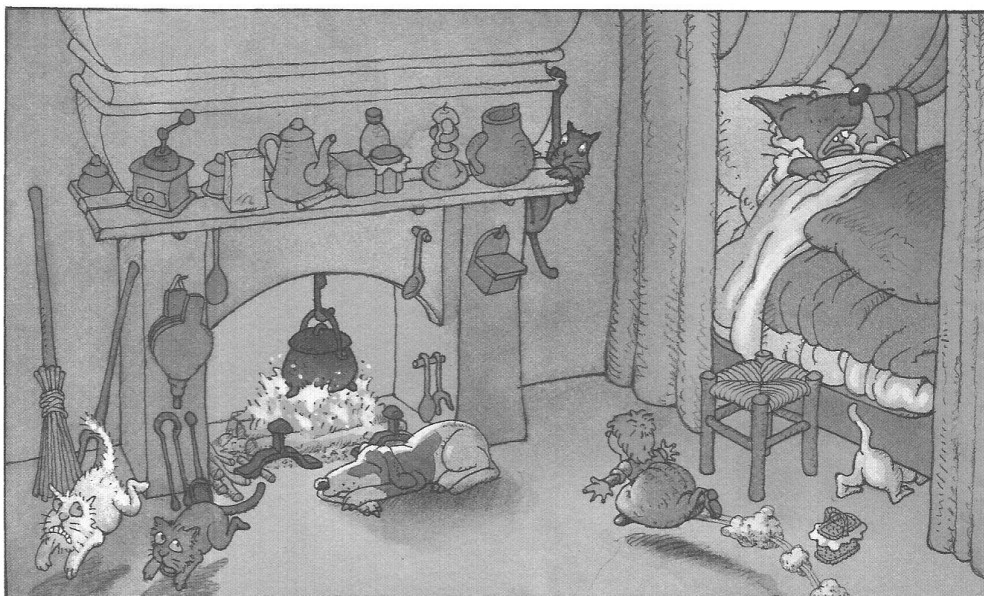
« Hi, hi ! On va bien rire. »

« Mais mamie, que fais-tu là ? Pourquoi ne me répondais-tu pas ? Tu es malade ? »

« Tu as mal aux dents ? Pauvre mamie. Montre-moi... Oh ! Mais elles sont toutes grosses ! »

« Et ta langue... Tu as vu ta langue comme elle est grosse... et comme elle est blanche ? »

« Et tes yeux... Tu as vu tes yeux, mamie ? Ils sont gros et tout jaunes. Tu as avalé tout rond sans mâcher ? Tu as bobo au ventre ? »



« Non, mais, dis donc le loup, tu crois que je ne sais pas faire la différence entre un loup et une mamie ? Allez, ouste ! Hors d'ici ! »

« Allez, zou ! Dehors ! Et plus vite que ça ! Il veut que je m'énerve en vrai, le loup ? Il me croit aussi bête que le Petit Chaperon rouge ou quoi ? »

« Arrête, malheureuse ! » dit la grand-mère.

« Laisse-le, ce n'est qu'un pauvre bougre que j'ai ramassé dans la neige, mourant de froid et de faim. »

« Allez, venez plutôt à table. J'ai là un bon ragoût », dit la grand-mère.

« Non, non, mamie, il faut que je m'en aille, j'ai plein de trucs à faire », dit sa petite-fille en lui faisant un bisou.

« Embrassez-vous au moins », dit la grand-mère.

« Non, non, mamie, je n'ai pas le temps. »

« Ça y est, elle est partie ? » s'inquiéta le loup.

« Mais oui », dit la grand-mère.

« Pour de vrai ? »

« Mais oui, te dis-je. C'est la fin de l'histoire et puis de toute façon c'est la dernière page... »

« Ouf », dit le loup.

« Quelle histoire !... »

FIN